



Boîte à outils sur la migration dans le monde pour vérification de faits

Un ensemble de ressources pour les « fact-checkers » travaillant dans le monde entier pour lutter contre la désinformation sur la migration et les migrants

Division de la recherche sur la migration

Cette boîte à outils pour vérification de faits est conçue pour aider les fact-checkers du monde entier à lutter contre les mythes et la désinformation sur la migration en utilisant les dernières données, recherches, information et analyses de la série de Rapports État de la migration dans le monde. Elle sera régulièrement mise à jour et enrichie.

Pour en savoir plus sur la manière dont la désinformation affecte les migrants et la migration, ainsi que les initiatives pour la combattre, consultez le chapitre « [Désinformation sur la migration : Un problème séculaire aux nouvelles dimensions technologiques](#) » du [Rapport État de la migration dans le monde](#) (traduction française en cours).

La migration est-elle devenue incontrôlable ces dernières années ?

FAIT : A la mi-2020, on estimait qu'il y avait 281 millions de migrants internationaux dans le monde. Cela équivaut à 3,6% de la population mondiale. La grande majorité des personnes (96,5%) vivent dans les pays dans lesquels elles sont nées.

FAIT : Au cours des 50 dernières années, le nombre de migrants internationaux est resté relativement stable en proportion de la population mondiale, passant de 2,3% en 1970 à 3,6% en 2020.

FAIT : Bien que ses impacts restent difficiles à évaluer, on estime que la pandémie de COVID-19 pourrait avoir réduit la croissance attendue de la population totale de migrants internationaux de 2 millions en 2020.

Tableau 1. Migrants internationaux, 1970-2020

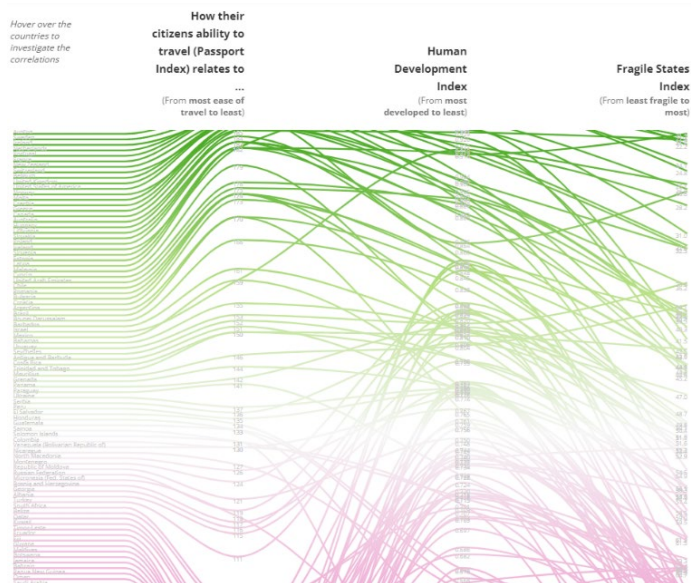
Year	Number of international migrants	Migrants as a % of the world's population
1970	84 460 125	2.3
1975	90 368 010	2.2
1980	101 983 149	2.3
1985	113 206 691	2.3
1990	152 986 157	2.9
1995	161 289 976	2.8
2000	173 230 585	2.8
2005	191 446 828	2.9
2010	220 983 187	3.2
2015	247 958 644	3.4
2020	280 598 105	3.6

Source: UN DESA, 2008; UN DESA, 2021a.

Note: The number of entities (such as States, territories and administrative regions) for which data were made available in the UN DESA International Migrant Stock 2020 was 232. In 1970, the number of entities was 135.

Pour plus d'informations sur la population mondiale de migrants internationaux, voir le chapitre [La migration et les migrants dans le monde](#) du [Rapport État de la migration dans le monde 2022](#) (traduction française en cours). Pour interagir avec les différentes données mondiales sur la migration, voir la [page interactive du Rapport État de la migration dans le monde](#).

Tous les migrants, y compris les réfugiés, ne devraient-ils pas attendre leur tour au lieu de venir ici sans visa ?



FAIT : Certains groupes de nationalités sont beaucoup moins susceptibles d'avoir accès aux visas. En fait, l'accès aux options de migration régulière est en quelque sorte lié à la « loterie de la naissance » : la capacité d'une personne d'entrer dans un pays avec une relative facilité est, à bien des égards, déterminée par le pouvoir relatif de son passeport national, ce dernier étant souvent lié au statut de son pays et ses relations au sein de la communauté internationale.

FAIT : Les ressortissants des pays à niveau très élevé de développement humain peuvent voyager sans visas dans la plupart des pays du monde. Cependant, ceux qui sont nés dans des « États fragiles » sont davantage touchés par les restrictions de mobilité, les voies de migration irrégulière constituant probablement l'option la plus réaliste (si ce n'est la seule) qui s'offre à eux.

FAIT : A de nombreuses occasions les migrants attendent leur tour. Cela se reflète dans les longs délais d'attente pour la réinstallation de réfugiés, les délais de traitement des décisions sur les demandes de protection internationale et les longs processus de regroupement familial.

Pour plus d'informations sur la « loterie de la naissance », voir le chapitre [Comprendre les voyages de migration du point de vue des migrants du Rapport État de la migration dans le monde 2018](#). Concernant ce que nous disent les données sur qui migre et où, voir le chapitre [La migration internationale comme tremplin d'opportunités : Que montrent réellement les données mondiales ?](#) du [Rapport État de la migration dans le monde 2022](#) (traduction française en cours). Pour interagir avec les différentes données mondiales sur la migration, voir la [page interactive du Rapport État de la migration dans le monde](#).

Pourquoi tous les réfugiés viennent-ils en Europe et en Amérique du Nord ?

FAIT : La plupart des personnes affectées par des déplacements, dus à la violence et à un conflit ou à une catastrophe ne passent pas les frontières de leur propre pays. En 2020, le stock mondial de personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays excédait 55 millions.

FAIT : La plupart des réfugiés vivent dans les pays voisins au leur. Par exemple, le plus grand nombre de réfugiés syriens se trouve en Turquie et au Liban, et le plus grand nombre de réfugiés afghans au Pakistan et en Iran.

FAIT : Les cinq principaux pays d'accueil de réfugiés dans le monde sont, dans l'ordre décroissant : la Turquie, le Pakistan, l'Ouganda, l'Allemagne et le Soudan. Plus de la moitié des réfugiés dans le monde résident dans seulement 10 pays et 27% d'entre eux résident dans les pays les moins développés.

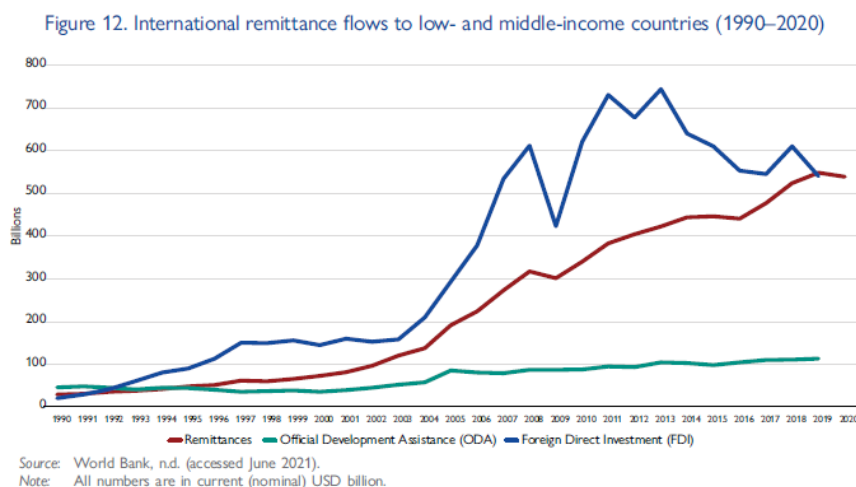
Pour plus d'informations sur les déplacements internes et les populations mondiale et régionales de réfugiés, voir les chapitres [La migration et les migrants dans le monde](#) et [La migration et les migrants : Aspects régionaux et faits nouveaux à l'échelle régionale du Rapport État de la migration dans le monde 2022](#) (traduction française en cours). Concernant les couloirs migratoires, voir la [page interactive du Rapport État de la migration dans le monde](#).

Les migrants sont-ils une charge pour les pays de destination ?

FAIT : On estime que près de deux-tiers des migrants internationaux sont des travailleurs migrants qui contribuent à l'économie et à la société dans laquelle ils vivent.

FAIT : Durant l'année 2015 seulement, on estime que les migrants ont contribué plus de 9 pour cent (ou 6,7 mille milliards de dollars É.-U.) au PIB total. Par exemple, entre 1990 et 2014, les migrants auraient rajouté 175 milliards de livres sterling et 155 milliards de livres sterling au PIB du Royaume-Uni et de l'Allemagne respectivement.

FAIT : Les données existantes révèlent que les rapatriements de fonds internationaux ont atteint 702 milliards de dollars É.-U. en 2020 (comparé à 128 milliards en 2000). Les rapatriements vers les pays à revenu faible et intermédiaire dépassent déjà l'aide publique au développement et les investissements directs étrangers, contribuant de manière significative à la réduction de la pauvreté et au développement.



Pour plus d'informations sur les contributions des migrants, voir le chapitre [Réflexions sur les contributions des migrants à une époque de difficultés croissantes et de désinformation rampante](#) du [Rapport État de la migration dans le monde 2020](#) ; pour plus d'informations sur les flux de rapatriements de fonds internationaux, voir le chapitre [La migration et les migrants dans le monde du Rapport État de la migration dans le monde 2022](#) (traduction française en cours).

Les migrants volent-ils les emplois de la population locale ?

FAIT : Bien que les migrants soient représentés dans tous les niveaux de qualification, beaucoup d'entre eux occupent des soi-disant « 3D jobs » (de l'acronyme anglais se référant aux emplois sales, dangereux et exigeants), tels que dans la construction, le travail domestique ou l'hospitalité. Ces emplois ont tendance à être les moins populaires parmi ceux nés dans le pays.

FAIT : De nombreux pays de destination comptent sur les migrants internationaux pour faire face aux pénuries de main d'œuvre. La pandémie de COVID-19 a mis en lumière le rôle essentiel joué depuis longtemps par les migrants dans le fonctionnement de la société, y compris dans des secteurs critiques, tels que ceux de la santé ou de l'industrie alimentaire.

FAIT : Les migrants constituent une source de dynamisme économique à l'échelle mondiale, étant souvent sur-représentés dans l'innovation et les brevets, les prix des arts et sciences, les start-ups et les entreprises prospères.

Pour plus d'informations sur les contributions des migrants, voir le chapitre [Réflexions sur les contributions des migrants à une époque de difficultés croissantes et de désinformation rampante](#) du [Rapport État de la migration dans le monde 2020](#) ; pour plus d'informations sur le rôle joué par les migrants durant la pandémie de COVID-19, voir le chapitre [Le Grand Perturbateur : L'impact de la COVID-19 sur la migration, la mobilité et les migrants dans le monde](#), du [Rapport État de la migration dans le monde 2022](#) (traduction française en cours).

Les migrants amènent-ils des maladies et font-ils pression sur les système de santé des pays de destination ?

FAIT : Les migrants ne sont pas automatiquement vulnérables aux mauvais résultats en matière de santé. Ce sont les conditions associées aux différentes étapes du voyage de migration (avant le départ, durant le transit, à l'arrivée et après le retour) qui peuvent avoir des effets positifs ou négatifs sur la santé.

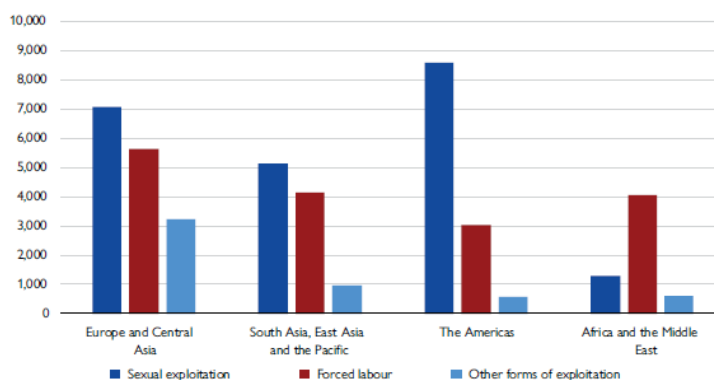
FAIT : Les migrants sont sur-représentés parmi les travailleurs dans le secteur de la santé, des soignants aux infirmières, et des médecins aux chercheurs en médecine. Durant la pandémie de COVID-19, les contributions des migrants aux systèmes de santé dans leurs pays de destination étaient souvent mises en lumière et reconnues.

FAIT : Les personnes qui migrent volontairement sont souvent en meilleure santé que les personnes restées au pays, témoignant ainsi de ce qu'on appelle l'effet « migrant en bonne santé ».

Pour plus d'informations sur la migration et la santé, voir le chapitre [Migration et santé : Problèmes actuels, gouvernance et lacunes en matière de connaissances](#) du [Rapport État de la migration dans le monde 2020](#) ; pour plus d'informations sur le rôle joué par les migrants durant la pandémie de COVID-19, voir le chapitre [Le Grand Perturbateur : L'impact de la COVID-19 sur la migration, la mobilité et les migrants dans le monde](#), du [Rapport État de la migration dans le monde 2022](#) (traduction française en cours).

Les femmes et filles victimes de traite des êtres humains sont-elles toutes des travailleuses du sexe ?

Figure 3. Number of detected trafficking victims, by form of exploitation and region of detection, 2018



Source: UNODC, 2021.

FAIT : Alors que les femmes et les filles représentent toujours la plus grande partie des victimes détectées (environ 65% au total, dont 46% de femmes et 19% de filles), le genre des victimes détectées a changé au fil du temps. Les hommes et garçons sont aussi victimes de la traite (20% d'hommes et 15% de garçons), particulièrement pour le travail forcé dont ils constituent près de 60% des victimes.

FAIT : Il existe des différences dans les formes d'exploitation entre les régions : alors que la traite à des fins d'exploitation sexuelle est prédominante dans de nombreuses régions, la forme d'exploitation la plus répandue en Afrique et au Moyen-Orient est le travail forcé.

FAIT : Le profil des victimes de la traite en termes de genre et d'âge varie d'une région à l'autre : plus d'enfants que d'adultes sont détectés en Afrique sub-saharienne, alors que les femmes et les filles constituent la plus grande partie des victimes détectées en Europe, Amérique du Nord et en Asie. Les hommes adultes victimes de la traite sont détectés en plus grands nombres en Afrique du Nord et au Moyen-Orient.

Pour plus d'informations sur la traite des êtres humains, voir le chapitre [La traite des êtres humains dans les voies migratoires : Tendances, défis et nouvelles formes de coopération](#) du [Rapport État de la migration dans le monde 2022](#) (traduction française en cours).

Ne devrait-on pas stopper les migrants afin de réduire la menace du terrorisme ?

FAIT : Les migrants, les demandeurs d'asile et les réfugiés sont plus susceptibles d'être victimes d'extrémisme violent que les auteurs de ces actes. L'extrémisme violent est un facteur de déplacement interne et de migration.

FAIT : La majorité des attentats terroristes récents ont été commis par des citoyens du pays où ils ont eu lieu. L'écrasante majorité des attaques terroristes dans le monde se produisent dans les pays en développement et les moins développés, en particulier ceux affectés par les conflits et la violence.

Pour plus d'informations sur ce sujet, voir le chapitre [Migration, extrémisme violent et exclusion sociale dans le Rapport État de la migration dans le monde 2018](#).

Cette boîte à outils pour vérification de faits a été conçue par la [Division de la recherche sur la migration de l'OIM](#) (research@iom.int).

Ce document est une traduction non-officielle de la version en anglais ; il n'a pas été traduit par le Service de Traduction de l'OIM. *Clause de non-responsabilité :* Les opinions exprimées dans le présent document sont celles des auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de l'OIM. L'inclusion ou la présentation de matériel n'implique aucune prise de position de la part de l'OIM ou de l'un de ses États Membres ou partenaires.